

*Hoffmann, 1957, Pal. : 77-85*

**BULLETIN**

DE LA

**SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE**

---

**EXTRAIT**

Malgré des recherches ultérieures, nous n'avons pu capturer ni nymphes de cette espèce, ni de nouveaux adultes.

La présence dans les Alpes de deux nouveaux Ephémères de la faune britannique ne saurait surprendre, puisque sur les 48 espèces que compte celle-ci, 31 au moins sont présentes dans notre région, notamment cinq espèces de *Caenis* : *C. macrura* Steph., *C. moesta* Bengtss., *C. robusta* Etn, *C. horaria* (L.) et *C. rivulorum* Etn.

#### BIBLIOGRAPHIE

- (1) EATON (A. E.), 1883-1888. — A revisional Monograph of recent *Ephemeroidea* or mayflies (*Trans. Linn. Soc. London*, (2), (Zool. 3), pp. 1-352, pl. 1-65).
- (2) KIMMINS (D. E.), 1954. — *Caenis robusta* Eaton, a species of Ephemeroptera new to Britain (*Ent. mon. Mag. London*, vol. 89, pp. 117-118, fig. 1).
- (3) KIMMINS (D. E.), 1954. — A revised Key to the British species of Ephemeroptera (*Freshwater Biolog. Assoc. Scient. publ.*, 15, pp. 1-71, fig. 1-30).
- (4) MACAN (T. T.), 1955. — A Key to the nymphs of the British species of the family *Caenidae* (Ephem.) (*Ent. Gazette*, 6, pp. 127-142, fig. 1-8).

(Laboratoire de Zoologie, Faculté des Sciences de Grenoble).

### Description de *Curculionides* nouveaux [COL.]

par A. HOFFMANN

**Offiorrhynchus (Cerdacus) cobosi** n. sp. — Longueur : 5-6 mm. ; largeur : 2,5-3 mm. — Brun foncé, oblong, les élytres subdéprimés. Voisin de *O. rudis* Chevr. et de *O. alluaudi* Peyerh., du même groupe. Il en diffère essentiellement par le rostre plus long, plus rétréci derrière les ptérygies ; les antennes grêles, le deuxième article du funicule plus court que le premier (subégal au deuxième, chez les deux espèces sus-nommées) (1) ; le prothorax plus étroit bien qu'arrondi latéralement ; les yeux très plats, dorsaux, leur intervalle sur le front égal ou un peu moins large que le rostre au niveau de l'insertion antennaire ; les interstries élytraux plus étroits, plus costiformes, à granules moins forts sur les côtés des élytres, avec un rang de très petites soies flaves, appliquées, visibles vers l'apex, peu distinctes, de profil, sur le reste ; stries à points grands, arrondis, finement et très brièvement sétigérés ; quelques vagues taches de pubescence jaunâtre s'observent çà et là condensées dans les stries ; le prothorax finement pubescent, avec de fines verrues papilleuses. Rostre à carènes latérales assez nettes ; front muni d'une fovéole. Chez les deux sexes, l'on observe une impression métasterno-ventrale. Le mâle a le sommet du rostre bi-mucroné et le segment anal un peu déprimé.

Une petite série d'individus des deux sexes ; Espagne : Colmenar, Malaga (*Cobos Sanchez*) communiqués par M. J. PALAU d'une part, et M. ANSELMO PARDO ALCAIDE d'autre part.

(1) PEYERIMHOFF (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1915, p. 104) indique certainement par inadvertance, que le 2<sup>e</sup> article du funicule, chez *rudis*, est beaucoup plus court que le 1<sup>er</sup> article.

*Otiorrhynchus (Arammichnus) juvenicus majoricanus* n. subsp. — Taille de 6-6,2 mm. — Distinct par la pilosité élytrale plus grosse, plus régulière, moins dense ; les stries des élytres plus profondes, plus fortes, à points très gros carrés, surtout en avant ; la ponctuation discale du prothorax plus obsolète. Paraît constituer une race insulaire de l'espèce qui n'est pas citée des Baléares.

Un couple ♂ et ♀ ; Aranal : Majorque, 8-VII-1954 (*J. Palau*).

*Otiorrhynchus (Misenatus) pécoudi* n. sp. — Longueur totale (rostre exclu) : 11 mm. ; élytres : long. 7 mm., larg. 5 mm. — Taille et forme générale du *lugens* Germ. Diffère nettement par le rostre plus fortement sculpté entre les carènes dorsales ; les antennes bien plus robustes, à derniers articles du funicule fortement transversaux ; le prothorax moins transversal, beaucoup moins rétréci en arrière, moins arrondi latéralement, sa plus grande largeur un peu en avant du milieu. Yeux très peu convexes ; front fortement ponctué, sauf en arrière. Elytres ovales, arqués régulièrement jusqu'au sommet largement obtus (non rétréci en pointe) ; stries non marquées, jalonnées de gros points carrés ou rectangulaires. Insecte noir, brillant, absolument glabre (sauf les antennes et les pattes finement pubescentes) ; interstries élytraux larges, plans, brillants, portant une ligne de points minuscules, peu visibles sur la partie dorsale ; le prothorax garni, sur le disque, de granules aplatis, lisses et brillants.

Un individu femelle ; Mont Khelmos, Péloponèse : Grèce (*G. Pécoude*, IV, 1953) auquel je suis heureux de le dédier.

OBSERVATION : Chez *O. lugens*, les téguments des élytres, bien que paraissant glabres, sont munis, sur les interstries, de courtes et fines soies flaves, bien visibles.

*Otiorrhynchus (Misenatus) trojanus khelmosanus* n. subsp. — Taille de la forme typique dont il se distingue par son aspect luisant, ses stries élytrales plus étroites, parfois nulles et, dans ce cas, marquées seulement de points subrectangulaires ; les interstries larges, plans ou à peine relevés chez certains spécimens, très finement pointillés et transversalement marqués de rides plus ou moins accentuées, mais généralement obsolètes ; les granules prothoraciques un peu moins denses, plus visiblement ombiliqués, brillants ; le sillon médian plus net. Yeux plus saillants. Pénis identique, à sommet longuement rétréci en pointe mousse, à marges progressivement élargies et aplaties vers l'extrémité ; le méat longuement oblong, rétréci au sommet. Le pénis, en tout cas, n'a pas les deux dents spiniformes qu'on observe chez *trojanus* Woss, d'après le dessin qu'il en donne <sup>(2)</sup>. Le *trojanus* Woss n'est probablement que *O. spartanus* Kirsch, que le catalogue WINKLER (n° 1443) indique par erreur comme variété de *O. lugens* Germ.

Race particulière au Mont Khelmos (Grèce) d'où M. G. PÉCOUD en a rapporté un assez grand nombre d'individus des deux sexes, en juin 1953.

*Otiorrhynchus (Otiolohus) veluchiensis* n. sp. — Longueur : 9-10 mm. ; largeur aux élytres : 4,5-5 mm. — Espèce extrêmement voisine de *O. inunctus* Stierl., de Turquie. S'en différencie par les caractères suivants : taille légèrement supé-

(2) E. Woss, *Ann. Natur. Hist. Mus. Wien*, 56, 1948, p. 78, fig. 1.

rieure (3). Antennes plus robustes présentant les mêmes proportions des articles du funicule (deuxième article deux fois aussi long que le premier). Rostre portant trois carènes lisses et élevées (la médiane aussi forte que les latérales), s'arrêtant au niveau postérieur des yeux, lesquels sont moins saillants. Granules prothoraciques plus petits, plus élevés, moins visiblement ombiliqués. Élytres aussi grossièrement sculptés, les stries peu distinctes, portant de gros points séparés par des rides transversales empiétant sur les interstries qui sont étroites, marqués de très petits granules alignés, luisants, et portant çà et là des poils flaves, très courts, condensés en petites taches peu tranchées. Profémurs portant, dans les deux sexes, une dent moitié moins forte que chez *inunctus* ♀. Protibias plus robustes, leur tranche externe presque droite, plus fortement bisinués en dedans et plus arqués au sommet. Segment anal mâle avec une impression longitudinale peu profonde, assez large, bordée de poils squameux bruns. Pénis à lobe largement arrondi au sommet, lequel est terminé par un mucron subtronqué.

Chez *inunctus*, la carène médiane du rostre, fine et lisse, est située dans le fond d'un sillon médian qui se prolonge sur la partie supérieure du front, les carènes latérales sont épaisses, chagrinées, nullement saillantes et très différentes de la médiane. Les protibias de la femelle (4) sont arqués en dedans sur la tranche externe, le bord interne plus faiblement bisiné, à peine courbé au sommet. Les élytres sont parsemés de petits poils non condensés en petites taches.

Un couple (mâle et femelle), Grèce centrale : Mont Veluchi, VI-1935 (*G. Pé-coud*), que je remercie d'avoir bien voulu m'abandonner ces Insectes.

*Stomodes tolutarius marocanus* n. subsp. — Long. : 4 mm. ; larg. aux élytres 1,2 mm. — Allongé, brun, peu convexe ; pattes et antennes ferrugineuses ; les élytres portant une pubescence flave, assez longue, assez fournie, soulevée, bien visible, surtout sur les côtés et au sommet. Rostre carré, fortement canaliculé au milieu.

Race occidentale de *tolutarius*, dont il se distingue par le rostre plus gros, plus fortement creusé au milieu ; l'arrière-corps plus étroit ; les interstries élytraux fortement ridés en travers ; la ponctuation du prothorax plus serrée ; la pilosité des élytres moins relevée, non hérissée sur les côtés.

Un spécimen mâle ; Tamda, Grand Atlas marocain, alt. 2.500 m. (*L. Kocher*).

NOTA. — Le genre *Stomodes* n'avait pas encore été observé, semble-t-il, en Afrique du Nord.

*Cathormiocerus (Schaumius) palmaensis* n. sp. — Long. : 3,2 mm. ; larg. : 1,3 mm. — Voisin de *C. transmontanus* Escalera, par la conformation semblable du prothorax à ponctuation grossière analogue ; la forme du rostre et du scape antennaire. Diffère par les points du prothorax plus gros et plus serrés ; les scrobes bien moins découverts en avant (vus de dessus) ; l'arrière-corps plus court, plus trapu, plus parallèle et surtout par les soies des interstries courtes, squa-

(3) STIERLIN (Berl. 1861), donne pour cette espèce, une longueur de 10 mm., mais cette mensuration comprend la longueur du rostre.

(4) Je n'ai vu que des femelles de *O. inunctus*, espèce probablement soumise à la parthénogenèse thélytoque.

muleuses, droites, tronquées, alignées, soulevées et blanches. Ce caractère ne se retrouve chez aucune autre espèce du groupe *Schaumius*.

Un spécimen mâle ; Palma de Mallorca (R. Lopez) VII-1953, qui m'a gracieusement offert cette intéressante espèce.

*Cathormiocerus chevrolati* Seidl., ot. 1868 (décrit d'Espagne). — *C. moraguesi* Desbr., *Frelon*, 5, 1895, p. 33. — Cette réunion ne fait aucun doute. J'ai vu un type de ce dernier, provenant des Baléares : Majorque (*Moraguès*) et un spécimen de Palma (*H. J. Jorda*, in coll. Bonnaire) nommé par DESBROCHERS et, en outre, deux individus également de Palma (R. Lopez), conformes aux précédents. Le deuxième article subcarré (non conique) se rencontre chez plusieurs femelles. La plupart des caractères donnés par DESBROCHERS, notamment l'épaisseur des protibias, la forme et la robustesse du scape antennaire, etc., sont purement imaginaires.

*Mecaspis otini* n. sp. — Long. : 9,5-12,5 mm. — Absolument semblable d'aspect et de taille à *M. alternans* Herbst. Distinct par le revêtement des élytres entièrement concolore (suture comprise), d'un gris beige, sans bandes ni dessins plus foncés, seules deux petites taches dénudées noires s'observent à l'extrême base de chaque élytre, sur le premier et le troisième interstries ; la carène médiane du prothorax flanquée de chaque côté d'une dépression longitudinale plus profonde en avant du milieu ; la base du prothorax à dépression longitudinale nulle ou obsolète. Ecusson absolument invisible ; interstries élytraux tous subplans ; épaules prolongées en avant, en saillie aiguë.

Deux spécimens du Maroc ; un mâle ; Ich Bou Naceur (Tizi Oumech), 3.100 m. alt., VIII-1930 (*Le Cerf*) ; une femelle ; Aguelmane de Sidi Ali (Moyen Atlas, 2.000 m., alt.), mai 1939 (*Otin*).

*Dilixellus*

1935

*Lixus impressiventris* Desbr., PETRI, W, 1905, d'Algérie, faisant double emploi avec *L. impressiventris* ROEL. A. B., 1873, du Japon, devra changer de nom ; je propose de le nommer *L. desbrochersi* n. nov.

*Lixus* (*Campsolixus*) *deserticola* n. sp. — Longueur du corps : 12,6 mm. ; longueur des élytres : 9,5 mm. ; largeur aux épaules : 3,5 mm. ; largeur avant l'apex : 3,6 mm. — Entièrement noir. Rostre peu courbé, aussi long que le prothorax, à carène médiane obsolète, ponctué-ridé sur les côtés, vers la base ; finement pointillé sur le reste. Front convexe, sans fovéole. Prothorax subcarré, à peine plus étroit en avant qu'en arrière, impressionné au sommet, sillonné au milieu, couvert de points gros, arrondis, serrés, subconfluents. Elytres très allongés, subparallèles ; stries à peine tracées, à points petits, arrondis, régulièrement alignés ; interstries larges, plans, à peu près lisses, luisants ; une dépression à la base de la deuxième strie et une autre plus oblongue sur la première strie, de chaque côté de l'écusson triangulaire et bien visible. Chaque élytre terminé par un mucron apical.

Voisin des *castellanus* Chevr. et *reymondi* Hoffm. Distinct par le prothorax subcarré, non caréné, la longueur et la forme parallèle des élytres, etc.

Un spécimen mâle ; Gara Sboa (Sahara marocain) (A. *Reymond*) IV, 1952.

*Larinus ochroleucus carthami* n. subsp. — Diffère de l'espèce, du Caucase, par le lobe oculaire presque nul (fortement accusé chez la forme typique) ; le

rostre plus long, moins épais, chez le mâle ; les antennes plus longues, notamment le scape ; le revêtement plus généralement jaune, la tache basale du troisième interstrie des élytres grande, plus tranchée.

Deux spécimens mâles. Route de Chemchak (alt. 1.800 m.), Iran, 10-VI-1955, sur *Carthamus* ; Mardabat, sud de Karadj, sur *Calligonum tourneforti* L., 12-V-1955 (G. Remaudière).

***Hypera normandi*** n. sp. — Long. : 5 mm. — Aspect d'un gros *ononidis* Chevr. Téguments roux (sauf le rostre noir). Revêtu sur le prothorax de squamules piliformes, lancéolées, dorées, appliquées, simples sur le disque où elles forment une étroite bande médiane, connées sur les côtés ; sur les élytres toutes connées, à branches assez fortes, un peu divergentes, non épaissies à leur base ; avec en outre sur les interstries une pilosité blanche et brune, arquée, un peu soulevée, mais ni relevée ni hérissée ; les interstries impairs à squamules plus claires, jaunâtres formant des bandes longitudinales ininterrompues, par opposition avec les interstries pairs d'un jaune foncé ; pas de taches basales. Rostre un peu plus long que le prothorax, presque droit, portant une carène médiane saillante, prolongée jusqu'au milieu du front ; les bords latéraux sillonnés, cannelés, avec de fines carènes lisses, relevées ; vu de dessus, parallèle, nullement resserré à la base, laquelle est aussi large que l'intervalle inter-oculaire. Yeux effacés. Antennes pileuses, à premier article plus de deux fois aussi long que le deuxième ; massue rousse, oblongue. Prothorax arrondi élargi au milieu (un peu moins cependant que chez *plantaginis*), peu convexe. Elytres oblongs, conformés comme chez *ononidis*.

Se rapproche de *subcordicollis* Desbr., du Maroc, mais celui-ci a les squamules prothoraciques toutes connées ; celles des élytres, également connées, sont beaucoup plus fines et épaissies à leur extrême base ; le rostre est élargi en avant, presque droit mais sans carène médiane ni sillons latéraux distincts ; le front est fovéolé, le prothorax à peu près de même forme, mais plus convexe ; les yeux plus convexes, les élytres avec des soies fortement relevées.

Chez *ononidis*, les squamules élytrales et prothoraciques sont connées, très fines, non épaissies à la base ; les soies partout épaisses et hérissées ; le rostre arqué, caréné-strié obsolètement ; le front entre les yeux, moins large que le rostre.

Chez *nigrirostris* F., également voisin, les squamules discales du prothorax sont simples, mais celles des élytres, connées, sont aussi ténues que chez *ononidis* et *subcordicollis* ; la pilosité est seulement soulevée comme chez notre espèce, mais le rostre rétréci à la base est arqué, plus court que le prothorax, chez le mâle ; la carène dorsale et les sillons latéraux peu nets ; l'intervalle interoculaire moins large que le rostre. En ce qui concerne *hirtus* Pétri, du Maroc, d'Algérie et d'Espagne, considéré à tort comme une variété de *nigrirostris*, les squamules dorsales du prothorax sont en majeure partie connées ; celles des élytres très fines le sont entièrement, tout le dessus du corps est hérissé de crins blancs, longs et épais ; le rostre arqué porte, chez les individus que j'ai vus, une carène dorsale sur la moitié supérieure s'arrêtant vers le milieu du rostre, les sillons latéraux peu nets ; les côtés subparallèles, à partir du rétrécissement basal, le front sans fovéole, de un tiers plus étroit que le rostre.

Chez ces trois derniers insectes, le prothorax est bien moins élargi sur les côtés que chez notre espèce et *subcordicollis*,

Espèce caractérisée parmi les espèces voisines, par sa taille plus forte, son rostre parallèle, fortement caréné cannelé, le front aussi large que le rostre, le dessin élytral.

Un mâle : Oran (Algérie) (*D<sup>r</sup> Normand*).

**Donus antoinei** n. sp. — Long. : 7 mm. — Espèce appartenant au groupe ayant les squamules élytrales bifides, comme *D. marmottani* Cap. et *D. lucasi* Cap. (*fasciculosus* Desbr. (non Gyll. — *dubitabilis* Hust., *Bull. Soc. Sc. nat. Maroc*, 1944, p. 149). Par le dessin du dessus et les élytres subdéprimés, il se rapproche du premier. Il en diffère par la forme fortement élargie du prothorax ; le rostre plus long, plus courbé et nettement atténué en avant (vu de dessus) ; les soies plus dressées ; la forme générale de l'arrière-corps un peu plus parallèle, les bandes claires des interstries impairs plus tranchées.

S'éloigne de *lucasi* par les élytres plus plans, la pubescence plus dense, les soies plus relevées, etc. Ne saurait se confondre avec *deyrolli* Cap., du Portugal, dont la forme du prothorax est différente, les épaules bien moins obliques, les soies de l'avant-corps moins nombreuses, moins dressées, les élytres plus convexes.

Un spécimen mâle. Maroc : Kenifra, 20-IV-1924 (*Antoine*).

**Brachyderes granadensis** n. sp. — Long. 10-11 mm. — Noir, un peu luisant ; pattes brunes ; antennes rougeâtres ; dessus peu convexe ; élytres revêtus de petites soies d'un gris doré, finement lancéolées, un peu soulevées, régulièrement disposées, assez denses sans masquer les téguments ; le prothorax avec une très fine pilosité brune, assez serrée. Rostre subtransversal ; vu de dessus, conique dans les deux sexes, rétréci avant le sommet, faisant apparaître les scrobes sinueux ; fortement impressionné au milieu, rugueusement ponctué. Front convexe. Antennes longues et grêles ; scape arqué, fortement renflé au sommet ; funicule conformé comme chez les espèces du même groupe, à articles longs et étroits ; massue sublinéaire. Yeux peu convexes. Prothorax transverse, peu arrondi sur les côtés, plus ou moins resserré derrière le bord antérieur, sans impression dorsales, la base peu rebordée, finement ponctué, rugueux. Ecusson court, arrondi. Elytres assez régulièrement elliptiques (long. : 7-8 mm. ; larg. : 4,5-5 mm. [femelle] ; long. : 7,5 mm. ; larg. : 4 mm. [mâle]) ; leur plus grande largeur au milieu, terminés ensemble par deux courts mucrons pointus, un peu divergents, ne naissant pas au-dessus, mais à l'extrémité apicale, chez les deux sexes ; stries superficielles, à points indistincts ; interstries un peu convexes, finement chagrinés. Dessous revêtu comme le dessus. Méta-sternum et premier segment impressionnés ensemble ; segment anal déprimé, lisse et glabre (mâle). Métasternum plus ou moins impressionné ; segment anal simple et densément squamulé (femelle).

Espèce distincte parmi celles de grande taille du groupe, par la disposition des mucrons élytraux, la forme de l'arrière-corps, le rostre conique, à bords sinueux au niveau médian des scrobes.

Deux spécimens des deux sexes ; Guadix (Grenade) VII-1950 (*F. Colina*) ; une femelle ; Barcelone (*Traizet*) Espagne.

**Baris prasina alcaldei** n. subsp. — Diffère de la forme typique par la taille généralement plus forte (3,8-4,2 mm.) ; les élytres rigoureusement parallèles

dans les deux sexes ; la ponctuation prothoracique à ponctuation plus forte, arrondie, un peu moins serrée ; les téguments, même ceux des élytres, alutacés et mats. Rostre noir, mat, même chez la femelle. Prothorax et élytres d'un bleu foncé (coloration très rare chez *prasina* typique qui est ordinairement verte ou parfois violette).

Un couple mâle et femelle. Espagne : Ronda (Malaga), IV-1934 (*Pardo Alcaide*).

***Derelomus kocheri* n. sp.** — Long. : 2,6 mm. — Entièrement testacé, même le rostre qui est en outre très courbé, cylindrique, lisse, obsolètement bisilloné longitudinalement, de la base jusqu'à l'insertion des antennes, plus long que la tête et le prothorax réunis. Prothorax campanuliforme, orné, sur le disque, d'une macule oblongue, brunâtre ; resserré en avant (mais moins vivement que chez *D. chamaeropsis* F.) ; la saillie dentiforme de l'angle antérieur très petite et peu distincte ; le disque finement ponctué, alutacé ; le rebord basal extrêmement fin. Elytres allongés, non parallèles, progressivement, bien que faiblement élargis après les épaules jusqu'au dernier tiers, leur plus grande largeur située en avant du dernier tiers ; interstries larges, les premier et quatrième plans ou à peine plus convexes que les autres ; stries très fines, à points rapprochés, entamant un peu le bord des interstries ; calus huméral assez développé ; la base des élytres dépassant nettement la largeur du prothorax. Téguments un peu luisants. Ailé.

Un spécimen mâle ; Maroc : Rabat, X-1952 (*L. Kocher*).

***Ceuthorrhynchus (Hadroplontus) trimaculatus laportei* n. subsp.** — Long : 3,5 mm. — Ovale, peu convexe, noir ; revêtu foncièrement en dessus de squamules oblongues d'un brun foncé, parsemés çà et là de squamules brun roux, plus petites, plus courtes, condensées davantage sur la tête. Le dessin dorsal clair composé de squamules d'un blanc de craie, plus grandes, ovalaires, faiblement impressionnées. Ces squamules occupant densément les côtés du prothorax (sans enclaver les tubercules prothoraciques), la fossette antéscutellaire et les bords latéraux des élytres, formant en outre, sur ceux-ci, une fascie latérale arquée, submédiane, très blanche sur les sixième, septième, huitième et neuvième interstries, le dixième entièrement blanc ; une fascie apicale tronquée en avant, occupant les interstries 1 - 2 - 3 ; une tache post-scutellaire linéaire blanche sur l'interstrie sutural, s'étendant sur le premier tiers. Rostre égal au prothorax, très courbé, coudé au niveau de l'insertion antennaire, épais, un peu atténué au sommet. Antennes robustes, ferrugineuses. Prothorax transversal, à bords latéraux droits sur la moitié inférieure, anguleusement tuberculé, fortement rétréci en avant, le bord antérieur modérément relevé. Tarses ferrugineux, pattes brunes à squamules grises, indistinctement annelées ; fémurs dentés ; la dent profémorale plus petite, peu accusée. Tibias (les antérieurs compris) droits, ni sinués, ni arqués. Dessus du corps portant de petites squamules cendrées, serrées. Aire métasternale largement mais superficiellement impressionnée chez le mâle, dont les deux dernières paires de tibias sont faiblement onglulés à l'angle apical interne.

Se distingue de la forme typique par la composition de la tache anté-scutellaire différente et la base de la suture élytrale blanche (non fauve), le rostre moins régulièrement arqué, les antennes plus fortes, le bord antérieur du pro-

thorax moins relevé, les élytres moins convexes, à calus apical effacé, la dent profémorale très petite, les tibias droits, etc.

Pourrait se confondre avec *caviventris* Schultze, d'Algérie, qui constitue une race de petite taille de *trimaculatus* F., mais cette sous-espèce, bien qu'ayant plusieurs caractères communs avec *laportei*, tels que la taille, le calus apical presque nul, la faible convexité dorsale des élytres, s'en différencie par la tache anté-scutellaire (peu différente de la forme typique), la suture à la base presque toujours fauve ou roussâtre, les antennes plus grêles; le rostre moins épais, l'impression métasternale bien plus forte, chez le mâle; les protibias du mâle, quoique moins arqués que chez *trimaculatus* type, bien moins linéaires et moins rectilignes, etc.

Un spécimen mâle. Province d'Alger, à 12 km. nord de Boghni, alt. 800 m., 6-IV-1952 (M. Laporte) auquel je suis heureux de le dédier et que je remercie d'avoir bien voulu me l'abandonner.

Type ♀, coll. Hoffmann,   
mission Paris   
gessen X. 1973   
Type = *Zung* von C.   
*subpilosus*, die *zuerst*   
sichtbar ist, aber am M. -   
+ H. Schl. feine *Zähne* hat   
kleiner der *Hoch* *gestalt*

*Gauthorrhynchus* (s. str.) *lodosi* n. sp. — Long. : 1,5-1,6 mm. — Noir (pattes et antennes comprises), mat, convexe : le dessus avec une fine et légère pilosité grise, peu relevée. Rostre parabolique, fin, cylindrique, aussi long que la tête et le prothorax réunis, lisse et luisant en avant de l'insertion antennaire, finement chagriné à la base. Front convexe, large, chagriné ponctué. Funicule antennaire de 7 articles; scape très fin, assez brusquement claviforme; massue grosse et ovale. Prothorax peu transversal, peu ample, subconique, les côtés un peu arrondis, sans tubercules distincts, étroitement et fortement étranglé en avant, le bord antérieur relevé, la punctuation arrondie, serrée, peu profonde; muni d'un faible sillon anté-scutellaire. Elytres ovalaires, assez étroits, à épaules obliques, mais assez accusées; les côtés à peine arqués et convergents en arrière; interstries plans, finement rugueux, portant un rang de soies grises, fines, un peu relevées; stries très fines, finement squamulées, à points peu distincts. Pattes robustes; fémurs inermes; ongles simples.

Voisin de *C. subpilosus* Ch. Bris., en diffère par la taille plus petite, la forme plus étroite, les ongles simples, les fémurs inermes, les interstries avec un seul rang de poils alignés.

Deux spécimens femelles. Ankara (Turquie), V-1953 (N. Lodos).

*Neocroceus*   
*hindobouensis* *Beck*   
Type ♂, coll. Hoffmann   
mission (Paris)

*Gauthorrhynchus* (*Dionoremus*) *niyazli* n. sp. — Long. : 2-2,2 mm. — Ovale assez court, convexe, noir; antennes et pattes brunes; revêtu de fines squamules pili-formes, cendrées, serrées, appliquées, disposées sur deux-trois rangs par interstrie, la suture élytrale plus claire. Rostre fin, cylindrique, arqué, lisse dans les deux sexes; aussi long que la tête et le prothorax réunis, entièrement noir (femelle), seulement égal au prothorax, un peu moins courbé et d'un roux testacé au sommet jusqu'à l'insertion antennaire (mâle). Tête large, convexe, pubescente, finement chagrinée, vertex caréné. Antennes post-médianes, très fines; scape médiocrement épaissi au sommet; funicule de 7 articles. Prothorax convexe, brièvement conique, un peu arrondi sur les côtés, resserré en avant, le bord antérieur relevé (plus fortement chez la femelle), sillonné sur la ligne médiane, les tubercules petits, transversaux, bien accusés et situés au tiers inférieur; la base presque droite. Elytres courts, peu arqués latéralement jusqu'au sommet obtus, les épaules brièvement obliques, marquées cependant; le calus apical obsolète; les interstries très plans, finement réticulés; les stries

6 Glieder!

très étroites, finement squamulées et ponctuées. Pattes fines, fémurs inermes, ongles très fins, simples, tibias droits, simples dans les deux sexes. Dessous finement et assez densément couvert de squamules piliformes cendrées. Le mâle porte, sur le segment anal, une impression longitudinale s'étendant sur le quatrième segment, non dénudée.

Très voisin de *C. judaceus* Ch. Bris., de Syrie, dont il n'est peut-être qu'une race très évoluée, à prothorax moins resserré derrière le bord antérieur, de ce fait paraissant plus élargi en arrière, les tarsi et les antennes foncés, plus robustes ; les squamules plus épaisses.

Plusieurs spécimens des deux sexes ; Anatolie centrale : Ankara, IV-1953 (*Niyazi Lodos*).

*Ceuthorrhynchus (Mogulones) geographicus lopezi* n. var. (♂). — Diffère du type, du même sexe, par les élytres moins convexes, l'arrière-corps bien plus étroit et presque rectilignement rétrécis en arrière, à partir des épaules ; le septième interstrie avec une rangée de denticules bien distincts sur les deux tiers postérieurs.

Pont d'Inca, Palma de Mallorca, 6-VI-1956 (*R. Lopez*).

NOTA. — *C. geographicus* offre plusieurs variations paraissant n'atteindre que le sexe mâle. Telles sont les sous-espèces *dumeei* Hoffm., du Maroc, et *sainte-clairei* Wagn., de Corse, décrite comme espèce et qui n'est qu'une forme mâle de l'espèce (cf. A. HOFFMANN, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1931, p. 57).

Tous les types des nouveaux taxa décrits dans cette note sont dans ma collection.

## Sur quelques Curculionidae de la faune française [COL.]

par G. TEMPÈRE

*Otiorrhynchus noui* Fairm. — Au début d'août 1953, j'ai pu recueillir cette espèce, en série, vers 2.300 m., au Canigou. Les conditions des captures et l'examen de la flore de la station où elles ont été faites m'ont amené à penser que *O. noui* vit très probablement, dans cette localité, sur *Senecio leucophyllus* L.

*Peritelus prolixus* Kiesw. — Sa présence sur *Buxus sempervirens* L. semble être un fait très constant (Hautes-Pyrénées !, Ariège !, Pyrénées-Orientales !).

*Peritelus poutiersi* A. Hoffm. — J'ai retrouvé cette espèce, décrite en 1945, le 12-IV-1952, en battant *Cistus albidus* L., à Tourette-sur-Loup (Alpes-Maritimes), c'est-à-dire à peu de distance du lieu de capture des types. La détermination a été confirmée par M. HOFFMANN.

*Cathormiocerus socius* Bohm. — Finistère : Pointe du Raz, IX-1953, 3 ex. ! Dans la même station, sous les pierres, se trouvaient également *C. maritimus* Rye, *C. myrmecophilus* Seidl. et *C. curvipes* Woll. Il est à remarquer que, de l'île de Sein, toute proche, sont signalées les quatre autres espèces et sous-espèces de *Cathormiocerus* connues de Bretagne. Il n'est pas non plus sans intérêt de noter que le sol de la Pointe du Raz et de l'île de Sein, ainsi que